



Dimanche dernier, des fidèles en plein culte à Bali dans le Nord-Ouest du Cameroun ont été surpris par des tirs. Cette attaque a fait un mort et des blessés, dont le pasteur de l'église, transportés d'urgence par des fidèles éplorés dans un centre hospitalier de la localité.

Dans un communiqué parvenu à la rédaction de **237actu.com**, le Capitaine de Vaisseau, Atonfack Guemo Cyril Serge, Chef de la division communication au ministère de la Défense (Mindef), apporte des précisions.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MINISTRE DE LA DEFENSE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace - Work - Fatherland

PRESIDENCY OF THE REPUBLIC

MINISTRY OF DEFENCE

Yaoundé, le 23 AOÛT 2021

N° 0654 /CP/MINDEF/019

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Ministère de la Défense communique : le dimanche 22 août 2021, est apparue sur la blogosphère une vidéo virale d'un reportage amateur présentant une femme décédée et un homme grièvement blessé par balle, devant une assistance désemparée. Les auteurs de la mise en ligne de ces images macabres attribuaient l'origine des coups de feu fatals aux éléments des Forces de Défense et de Sécurité, accusés d'avoir aveuglément tiré sur des fidèles en office religieux à l'Eglise Presbytérienne de BALI, sise lieu-dit carrefour NTANFOANG, arrondissement de BALI, département de la MEZAM, Région du Nord-Ouest.

Il n'en est rien. Absolument rien.

Le triste évènement de Bali fait suite à un échec de cohésion et de coordination entre les éléments d'une même faction criminelle terroriste désormais clairement identifiée et qui sème la mort dans le secteur de BALI. Il s'agit du groupe BUFFALO'S FIGHTERS OF BALI, aux ordres du prétendu général GRAND PA'A.

En effet, les éléments précurseurs des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) en patrouille de routine sur l'axe BATIBO-WIDIKUM ont stoppé au carrefour Ntanfoang, à hauteur de la place des fêtes de Bali, non loin de l'église presbytérienne qui fait face au Palais de Justice, dans une manœuvre tactique bien précise qui a surpris les terroristes, lesquels avaient au préalable miné certains points présumés de passage des FDS.

Au moment du débarquement des éléments des FDS, un engin explosif improvisé (EEI) a été prématurément déclenché ; la déflagration a créé la débandade au sein des fidèles et des voisins de l'église. Les terroristes paniqués se sont réfugiés en plusieurs groupes, dans l'église et les bâtiments de la place, avant d'ouvrir

un feu nourri et confus depuis leurs différents refuges vers l'élément précurseur de la patrouille.

Il importe ici de préciser qu'aucune riposte des FDS n'a été déclenchée, les éclaireurs s'étant tactiquement abrités dans l'attente des renforts.

Au cours de la fusillade, une fidèle a été mortellement atteinte, le célébrant grièvement blessé, et un autre fidèle légèrement touché au pied. Ces derniers ont été transportés d'urgence à l'hôpital de district de Bali pour des soins appropriés.

Les premières constatations balistiques établissent avec certitude que toutes les victimes ont été touchées par des plombs et chevrotines, munitions artisanales produites clandestinement par les terroristes.

De même, les fouilles engagées ont permis la neutralisation sur site de plusieurs EEI, dont un qui avait servi à miner l'entrée principale de l'atelier situé en plein carrefour et faisant face à l'église, à l'intérieur duquel a été mis à jour un dispositif sophistiqué de préparation d'EEI, de calibrage de munitions et de canons artisanaux.

Quelques heures plus tard, la propagande sécessionniste appuyée par certains médias et organisations non-gouvernementales nationales et internationales, de lignes éditoriales et d'obédiences bien connues, font chorus d'une prétendue attaque des Forces de Défense et de Sécurité contre des fidèles dans un lieu de culte à BALI ; fadaïses et niaiserie que tout cela.

Ce nouvel épisode de diabolisation de nos Forces de Défense et de Sécurité semble clairement s'inscrire dans une logique visant à les démoraliser, voire les démobiliser dans la conduite de leurs missions de défense de l'intégrité territoriale du pays et de protection des personnes et de leurs biens. /-



Le Capitaine de Vaisseau

ATONFACK GUEMO Cyrille Serge

[Signature]
Chef de Division de la Communication